Travaux de défense en haute montagne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **16 (1940-1941)**

Heft 35

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-712757

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Travaux de défense en haute montagne

Quelque part, tout là-haut, une section de mitrailleurs s'est nichée. L'ordre est de s'enterrer. Facile à dire. A travers une paroi de rochers, haute de plusieurs centaines de mètres, s'allonge, vertigineuse une étroite vire. L'endroit où il faudra faire sauter la roche dure est difficilement abordable. En somme ce serait plutôt un travail de sapeurs ou de mineurs. Mais les mitrailleurs sont une troupe d'élite, rien ne les effraye. Il suffit qu'ils connaissent la mission dévolue à leur terrible faucheuse d'hommes pour qu'ils s'y mettent avec ardeur. Les outils sont primitifs. Peu importe. Bientôt et journellement les mines sautent, éveillant l'écho des alentours. Infatigables, les mitrailleurs s'enfoncent toujours plus dans la montagne. Barres à mines, ciseaux, coins d'acier, pelles, pioches, tout est mis en œuvre. L'excavation doit permettre d'abord de porter l'arme, l'abri pour la troupe viendra plus tard. Durant quelques nuits, on se contentera de dormir à la façon des marmottes, dans une galerie creusée parmi les éboulis que surplombe l'arête. Aucun technicien, ingénieur, ou homme du métier n'a jamais enseigné aux mitrailleurs la façon la mieux indiquée de s'installer dans une paroi rocheuse. Mais on se passe de leurs leçons. L'appointé M. n'a-t-il pas travaillé des années à des galeries pour forces motrices? Et ce n'est pas pour rien que le mitrailleur H. et son frère ont fait sauter tant de mines pour la construction de la nouvelle route. Le forgeron? Mais il y en a un, très habile, l'armurier. Tous les deux jours il descend dans la vallée avec une lourde charge de pics émoussés, qu'il ramène pointus à souhait. Tant et si bien que les servants peuvent bientôt emménager dans leur petite caverne.

*

Chaque fois que le commandant du secteur fait sa tournée, il ne peut qu'admirer la rapidité avec laquelle l'œuvre progresse. Les hommes sont particulièrement fiers de la façon dont ils ont camouflé leur mitrailleuse. Impossible à l'ennemi à découvrir la pièce, ni de la battre. Peu à peu le fortin devient plus confortable. On a fait sauter bien des mètres cubes de roche naturelle, pas plus cependant qu'il n'en fallait pour se mettre à l'abri des obus. La position de feu est éclairée par une lucarne très habilement construite près de l'embouchure de la mitrailleuse. Par temps froid, des rondins brûlent nuit et jour sur le foyer, au-dessus duquel deux batteries de gamelles peuvent prendre place. Une ingénieuse cheminée assure l'aération. Les gaz? Exclu, impossible à l'ennemi d'en retirer le moindre avantage.

Dans une position aussi merveilleuse, on peut défier les intempéries, la pluie, la neige, la tempête. Il est vrai que son accès n'est pas à l'abri des avalanches. Mais on a paré à ce danger en amoncelant un dépôt de munitions et de vivres permettant de traverser les périodes critiques. C'est sec, chaud, hygiénique, voire confortable. Que désirer de plus?

*

De plus? Le poste n'est pas seul: il faut encore établir une liaison sûre entre la vire et le commandant du secteur. Un casse-cou a trouvé la solution, un soldat du téléphone. Sans autre aide que son piolet, le gaillard, un rouleau sur les épaules, s'est hissé le long d'un couloir non exposé aux chutes de pierres. Puis, le long d'une étroite vire, inaccessible à un chamois, il a tiré son fil, tout le long de la large paroi verticale. C'est là un exploit d'une audace inouïe, tel que rarement un alpiniste ne l'a réalisé. Vu d'en bas, il semble impossible de trouver le moindre passage à travers l'immense dalle lisse et encore moins d'y tirer un fil téléphonique. Et cependant, à 300 mètres de sa base, la communication existe, si parfaite, qu'aucun projectile, aucune chute de pierres ou avalanche de neige ne saurait la menacer sérieusement. Pour deux raisons: la vire est invisible de loin, puis le rocher qui la surplombe la protège en détournant les coups.

Malgré toutes ces garanties un contrôle de la ligne s'impose de temps à autre. Pour le rendre possible, de braves fusiliers, jaloux du téléphoniste, ont élargi la piste jusqu'à en faire un sentier. Travail dur et dangereux, sans que pour cela le sentier soit devenu une promenade publique. Gare à ceux qui ont le vertige! Cela n'a pas empêché nos sacrés gaillards, à l'instigation d'un médecin de compagnie entreprenant, de vouloir y exercer un transport de blessé, interdit par un ordre ne le jugeant «pas absolument nécessaire».

*

Ceci n'est qu'un exemple de l'activité déployée par nos soldats en haute montagne, où ils grimpent avec l'agilité de singes et s'enterrent comme des marmottes. A une troupe pareille, qu'il faut plutôt retenir que stimuler, on peut carrément confier la défense du pays.

Lt. col. F. E.

CINÉBREF
Aktualitätenkino
Zürich - Genève
DIE BESTEN AKTUALITÄTEN KULTURFILME FARBENTRICKFILME

Schwarzes Wasser ist Beweis: Burnus macht die Wäsche weiß
Burnus
Bezugsfrei!

Trinkt Egnacher & Thurgovia Süssmost

Bücher und Bilder bei Rascher
& Co. AG. Zürich, Limmatquai 50, b. Rathaus, Unt. d. Bögen